

Chronique de ma ville sous gestion FN

Par AUDE SCHNEIDER, Sud éducation 78

Mars 2014, à la surprise générale, y compris celle du vainqueur, un professeur d'histoire-lettres, le FN remporte sa première commune en Île-de-France : Mantes-la-Ville.

Sa gestion illustre une autre facette de la politique frontiste.

Loin des esclandres de Robert Ménard, ici c'est le silence des pantoufles qui est à craindre, sans véritable opposition...

JE SUIS DE MANTES-LA-VILLE, j'y ai grandi, choisi d'y vivre et d'y enseigner. Le boulot, les enfants, la vie quotidienne... je ne me préoccupais pas trop de politique depuis que j'avais manifesté en 2002 contre Le Pen au second tour des présidentielles. Et encore, « manifesté » est un bien grand mot : étant agoraphobe, j'avais passé la semaine avec une banderole « non au FN » à ma fenêtre en écoutant Saez, *Fils de France* en boucle...

Lorsque fin 2013 des élus Front de Gauche de ma ville m'ont sollicitée pour faire partie de leur liste aux municipales, je suis « entrée en politique » comme une oie blanche. J'ai participé aux réunions, appris qu'on suivait ceux qui savaient et que j'étais utile pour distribuer des tracts et donner une image jeune du groupe mais que mon avis ne comptait pas vraiment...

Lorsque le soir du second tour des municipales, le FN est passé avec 2 027 voix, soit 61 voix d'avance sur la liste PS, le choc a été rude. Cyril Nauth, professeur

de lettres et histoire-géographie en lycée professionnel dans une ville voisine, candidat du Front National est élu maire de Mantes-la-Ville, et il faudra faire avec pour au moins encore quatre ans.

POURQUOI ?

Je ne suis ni politologue ni sociologue, je n'ai pas non plus de recul sur ma ville et ne saurai pas expliquer dans le détail comment nous en sommes arrivés là. Je ne peux que décrire et expliquer ce que je vois et comprends de cette situation.

Tout d'abord le ras-le-bol de nombreux habitants vis-à-vis de la politique nationale, mais aussi de la politique locale (Mantes-la-Ville et le département des Yvelines). Ce qui revient le plus souvent en discutant avec le voisinage, c'est qu'on voit ici toujours les mêmes têtes depuis des années, voire des décennies. L'idée du « tous pourris » est aussi bien ancrée et les habitants se désintéressent de la vie politique locale. Soyons honnêtes : quel habitant assistait aux conseils municipaux (CM) avant l'élection du FN ?

Je n'ai compris qu'après coup à quel point la campagne municipale a été pourrie par les disputes entre les deux anciennes maires PS, les disputes entre les listes PS et FdG pourtant unies pour le second tour, sans même parler du fait que Cyril Nauth ne s'est pas présenté à Mantes-la-Jolie, sa ville de résidence, contre Michel Vialet, le pantin de Pierre Bédier, mais bien à Mantes-la-Ville, ce qui n'est pas un hasard...

UNE ERREUR DE PARCOURS ?

Une enquête a lieu depuis plusieurs semaines pour savoir si l'ancienne majorité a fiché les électeurs musulmans dans le but de les démarcher au cours de la campagne. Les conclusions ne sont pas encore rendues, mais dans un article du *Parisien* du 10 juin, Julie Ferry, responsable du PS de MIV se désole : « Cette histoire écorne l'image du PS local. » Ce qui est désolant (sans même chercher à savoir si ce fichier a réellement été créé ou pas), c'est surtout que le PS-FdG local n'a toujours pas mesuré l'impact de son comportement durant la campagne, persuadé que l'élection du FN n'est qu'une erreur de parcours. Il n'y a aucun travail commun entre les trois groupes d'opposition de « gauche » et aucun travail réel d'opposition auprès des habitants de la ville, aucune communication, aucun compte rendu de CM, bref un vide total. Je ne pense pas qu'il reste grand-chose à écorner...

Entre les deux tours des municipales, j'ai rencontré un habitant de Mantes-la-Ville, jeune et non investi dans un parti politique (les deux points méritent d'être soulignés !), qui souhaitait créer une association pour intéresser les Mantevillois à la politique locale, dans son sens premier que nous avons ensuite défini : « *politicos* : ce qui concerne les citoyens ».

CYRIL NAUTH, PROFESSEUR DE LETTRES ET D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE EST ÉLU MAIRE DE MANTES-LA-VILLE, ET IL FAUDRA FAIRE AVEC POUR AU MOINS ENCORE QUATRE ANS.

Très vite après le second tour, nous avons créé cette association : le « Collectif de réflexion et d'initiatives citoyennes » (Cric) avec une quinzaine de membres fondateurs. Si les racines de l'association ne se veulent pas anti-FN (puisque'elle a vocation à exister quelle que soit la majorité en place), l'élection du FN à Mantes-la-Ville a eu un fort impact sur l'intérêt que les habitants lui portent.

COMMENT RÉAGIR ?

Malheureusement, malgré de nombreux adhérents et encore plus de sympathisants, l'association peine à grandir pour deux raisons : la première étant que les habitants sont prêts à soutenir financièrement, relayer les infos mais peu à s'investir, parce que la vie quotidienne va trop vite, la seconde parce que l'association n'a pas le soutien des partis politiques s'opposants au FN, contrairement aux associations anti-FN qui se sont créées dans les différentes villes sous mairie FN depuis les dernières municipales. En effet, le Cric n'est pas issu d'anciennes listes politiques, même si la majorité de ses membres ont eu des activités politiques et / ou syndicales. De plus, il a fallu, et il faut encore taper sur la « gauche » locale pour réussir à contrer le FN, et bien sûr, cela ne plaît pas...



Monique Geneix (4^{ème} en partant de la gauche), élue FN en charge des affaires scolaires à Mantes-la-Ville tenant la banderole de tête de Civitas à droite d'un prêtre en soutane, du président de Civitas Escala et de Farida Belghoul.

QUELS OUTILS POUR RIPOSTER ?

J'ai quitté l'association début 2016, car son fonctionnement pyramidal ne me convient pas, de même que ses liens avec l'Union des étudiants juifs de France et SOS Racisme, mais lui souhaite, pour le bien de tou.tes d'exister et de se battre encore longtemps. À ma petite échelle, je tente de continuer à communiquer un maximum avec les habitant.es, à récolter des informations sur tout ce qui concerne la mairie, les écoles, les centres de vie sociaux (CVS), les associations, etc., à zieuter les réseaux sociaux où nos élu.es sont présents (ce qui me gâche quotidiennement ma pause-café...) et tente d'en rendre compte sur la page Facebook « anti-FN Mantes-la-Ville ».

Il serait donc vain, pour les raisons expliquées plus haut, d'attendre que les groupes d'opposition fassent leur travail. Il revient à chacun.e, dans le cadre d'une association ou en dehors, d'essayer de comprendre et d'anticiper le fonctionnement de notre municipalité.

En effet, notre mairie ne fait pratiquement pas parler d'elle, au point que l'on peut facilement oublier que l'on est dans une municipalité FN si l'on n'est pas extrêmement attentif au moindre propos, à la moindre décision de la mairie.

Ici, il n'y a pas d'appel à la haine comme aux CM de Villers-Cotterêts où des habitants ont porté plainte contre des élus FN pour propos racistes ; les CM ne sont pas évacués à cause de chahuts comme à Béziers ; la police municipale n'est pas mise en avant comme à Cogolin (d'ailleurs les nouveaux policiers municipaux estampillés FN, déçus, sont vite repartis tout comme le directeur de la communication, Thomas du Chalard de Taveau, lui aussi FN) ; les élus ne se sont pas octroyés d'augmentation comme au Pontet ; il n'y a pas (encore) de problèmes juridiques sur les finances comme à Hayange ou à Orange ; il n'y a pas de réelle propagande visible comme à Béziers ou à Hayange (*via* le journal municipal, la fête du cochon et autres joyeusetés) ; Nauth a réfuté tout lien avec le Bloc Identitaire venu tracter

sur la ville contre la mosquée ; Marine Le Pen n'est toujours pas venue sur la ville en signe de soutien et le maire a réussi pendant plusieurs mois à pratiquement faire oublier son appartenance au FN, puisqu'il n'en parle que sur Twitter et dans l'édito du journal municipal. Je doute d'ailleurs que beaucoup d'habitants aient perçu les liens entre l'adjointe au scolaire, Monique Geneix et Civitas...

En fait, il n'y avait pas de victoire du FN prévue à Mantes-la-Ville ni de leader charismatique. Cyril Nauth a découvert ses colistiers à l'issue du premier tour. Depuis, il a appris à gérer seul en donnant l'illusion que toute son équipe est apte à prendre ses fonctions en charge, ce qui est loin d'être le cas. Il a rapidement interdit à ses élus de parler aux médias pour éviter tout couac, il prend soin de rester dans le domaine de l'acceptable, il ne veut surtout pas créer de scandale ou polémique. Sa stratégie fonctionne ; les médias sont déçus et se désintéressent de la ville, de même que les habitants baissent leur garde, se disant au bout de deux ans, qu'il n'a fait ni mieux ni pire que les autres.

Les décisions symboliques prises par le maire telles que le bal du 14 juillet supprimé ou fait dans un lieu fermé, la cérémonie patriotique de la fin de la guerre d'Algérie à laquelle il ne se rend pas mais qu'il organise, la fin du baptême civil (pour raisons d'économie mais je n'ai toujours pas compris lesquelles...), la fin du local attribué à la Ligue des droits de l'homme, le retrait des drapeaux européens devant la mairie (mais pas devant les écoles pour ne pas se mettre en tort puisqu'ils y sont obligatoires), les baisses de subventions (qu'il peut justifier par la baisse des aides de l'État aux municipalités) ne touchent pas réellement les habitants

SA STRATÉGIE FONCTIONNE ; LES MÉDIAS SONT DÉÇUS ET SE DÉSINTÉRESSENT DE LA VILLE, DE MÊME QUE LES HABITANTS BAISSENT LEUR GARDE, SE DISANT AU BOUT DE DEUX ANS, QU'IL N'A FAIT NI MIEUX NI PIRE QUE LES AUTRES.

dans leur quotidien et surtout ne touchent jamais beaucoup de personnes à la fois, ce qui a pour conséquences de les rendre invisibles puisqu'aucun groupe concerné ne monte au créneau sachant qu'aucun groupe d'opposition, syndicat ou association ne peut les unir.

RÉGNER POUR MIEUX DIVISER

Il faut gratter ce vernis d'acceptabilité pour percevoir les changements sur la ville. Il y a, selon Visa, trois types de mairies FN : les laboratoires (Béziers, Orange, Vitrolles où il faut faire du *buzz* et mettre en œuvre le programme du FN même s'il ne fonctionne pas), le clientélisme (placer amis et famille à la mairie, fausses associations et détournements de fonds) et la gestion en bon père de famille à laquelle nous sommes confrontés à Mantes-la-Ville (une volonté d'être passe-partout qui dédiabolise le FN mais est souvent liée à l'incompétence).

Le programme de Nauth était basé sur la vidéo-surveillance, la police municipale, le refus de la salle de prière et les économies à faire sur la ville. Sur ce dernier point, l'ancienne municipalité PS a su assainir les finances de la ville. Mais le maire joue sur un audit commandé au début du mandat qui n'a bien sûr pas été expliqué clairement pour faire croire que la ville est au bord de la faillite, ce qui lui permet de baisser, voire supprimer, un maximum

de subventions aux associations, aux écoles, centres aérés et Centres de vie sociaux pour montrer qu'il fait des économies. Mais du coup, il s'empêche aussi lui-même de mettre en place deux points de son programme : la vidéo-surveillance et l'augmentation des effectifs de la police municipale. Il y a fort à parier que cela est plutôt dû au coût exorbitant de la première et au fait que les policiers municipaux ne souhaitent pas être associés à la politique FN de la ville. Le dernier point de son programme : empêcher l'installation d'une mosquée sur la ville (la salle de prière est devenue trop petite et n'est plus aux normes), n'a pas non plus pu être réalisé puisque la vente était prévue avant les élections et a eu lieu avec l'intervention du préfet et de la cour administrative.

SAUVER PAR LA CRISE ?

En ce qui concerne les quinze écoles maternelles et primaires de la ville, la situation va devenir problématique dans les prochaines années, mais elle est le résultat des deux anciennes majorités PS : les rénovations ont eu lieu très tardivement et sans aucun ajout de classes malgré les constructions de nombreux nouveaux logements sur la ville. Le maire justifie ses refus d'ajouts de préfabriqués et d'Atsem ainsi que la non mise en place des Temps d'activités périscolaires depuis la réforme des rythmes scolaires par la priorité des économies et cela parle aux habitants qui commencent à être habitués à cette prétendue crise nationale.

Depuis cette année un tiers des postes dans l'animation et le socio-culturel est assuré par des vacataires, les spectacles, sorties et fêtes de fin d'année des écoles ont été annulés sous couvert d'état d'urgence, le festival Contentpourien a lui

aussi été annulé sous prétexte des inondations au parc (mais il y a d'autres lieux sur la ville qui auraient pu être utilisés...) le comité des fêtes n'est plus indépendant. Si les spectacles culturels proposés par la ville dans la plus grande salle du bassin n'ont pas montré de signes idéologiques, le FC mantois a pourtant été attaqué par le maire et le premier adjoint (concept du Français de souche versus immigrés), mais l'idéologie FN n'est toujours pas flagrante dans le quotidien des habitants au bout de deux ans de mandat. Nauth a su mettre des stratégies en place pour ne pas se retrouver en faute vis-à-vis des Mantevillois (par exemple en tâtant le terrain au sujet des CVS, disant qu'il n'a pas « vocation à faire dans le social », prévoyant de les supprimer, puis de n'en fermer qu'un pour finalement décider de juste en réduire un pour y ajouter une maison médicale).

On a pourtant l'impression que tous ces points cassent petit à petit le lien social entre les habitants, les divisent et les isolent, tout en gardant cet arrière-goût de « pas pires que les autres ». Mais il faut savoir que la nouvelle compagne du maire est à la fois directrice générale des services et DRH, il y a donc un clientélisme certain qui commence à se mettre en place, puisque le couple détient les trois plus grandes fonctions de la mairie.

Lors du stage intersyndical de mai 2016, quelqu'un m'a demandé ce qu'il se passerait si les élections municipales étaient dans six mois. Je n'y avais pas songé. Honnêtement ? Vu le mode de fonctionnement du maire et l'absence d'opposition réelle, je crois que le FN repasserait et je pense à un article de *Rue 89* de 2014 où une habitante d'Orange témoignait « En 10 ans les cœurs se sont fermés. » Et j'ai mal à ma ville... ■

453 000 personnes vivent en France dans une municipalité d'extrême droite...

Onze mairies sont gérées par le FN ou par un maire élu avec le soutien du FN. Quatre autres sont dirigées par la Ligue du Sud, parti d'extrême droite présidé par l'ex-FN Jacques Bompard. Se servir des mairies conquises en mars 2014 comme des vitrines pour démontrer la capacité « à gouverner » et préparer 2017, tel est le projet du FN.

Les possibilités d'intervention des maires sur l'école, son fonctionnement, ses programmes sont limitées, alors ils se rabattent sur la culture, le périscolaire et l'accompagnement social qui permet aux élèves vivant dans la précarité de suivre leur scolarité dans des conditions de vie décente.

À cela s'ajoute l'infecte finalité du programme de l'extrême droite, « la préférence nationale », que ces maires ne peuvent pas encore mettre en pratique, mais dont ils développent, insidieusement, la perspective par leurs déclarations et leurs décisions discriminatoires. Les quelques exemples suivants, parmi beaucoup d'autres, en sont l'illustration.

Contre les gens du voyage, **le maire de Cogolin** a rédigé ce communiqué abject : « À l'occasion de l'arrivée importante de gens du voyage, la mairie demande aux résidents de rester vigilants et de signaler à la police municipale tout comportement suspect. » Le maire s'oppose à la présentation d'une danse orientale au Gala des Associations : « S'ils veulent vivre comme en Orient, les frontières sont ouvertes. » **À Hayange**, le maire, Engelmann éructe :

« La danse orientale est incompatible avec le Front national. » À Fréjus, le maire met fin à la subvention du centre social. Au Pontet, le maire FN décide de la fin de la gratuité des cantines scolaires pour les enfants issus de familles démunies.

Le maire de Beaucaire, dans une tribune aux relents racistes publiée sur un site du FN, stigmatise les enfants issus de l'immigration qu'il est, à son grand regret, obligé d'inscrire dans les écoles de « sa » ville. Il parle ainsi de 22 enfants (sur les 16 000 habitantEs de la commune) et les désigne à la vindicte populaire : « [...] ces élèves, pour la plupart originaires du Maghreb et/ou de nationalité espagnole grâce à l'Europe passoire et laxiste en matière de naturalisation et de droit du sol. »

À Marseille, Stéphane Ravier et ses acolytes du FN dans une même logique discriminatoire votent contre les subventions de la dizaine de centres sociaux de la ville ou contre la réhabilitation de l'école de la Busserine. Face à cela, les parents et les enseignantEs refusent la venue des élus FN, le conseil d'école est suspendu et le maire, Stéphane

Ravier, déclare vouloir éradiquer les « métastases rouges du quartier ». Ce qui en dit long sur la nature fascisante du FN et l'arnaque de sa « dédramatisation ». Les enseignantEs du lycée Paul-Langevin à Beaucaire l'ont expérimentée, quand, ayant refusé de serrer la main du maire, ils et elles se sont fait insulter dans la presse : « Syndicalistes sans éducation, privilégiés, aigris et sectaires dont le comportement n'a rien à envier à celui des racailles. »

Tous ces exemples doivent nous conforter dans notre volonté d'informer sur les pratiques totalitaires et violemment discriminatoires des mairies d'extrême droite afin de se mobiliser, tou-te-s ensemble, enseignantEs, éducateurs et éducatrices, parents d'élèves et syndicalistEs, avec celles et ceux qui subissent et résistent à l'inacceptable. ■

